



LE POLYSCOPE

Le Polyscope : dégrise depuis 1967 – Volume 52, numéro 1 – 14 septembre 2018



JULIEN ET GODIN
CHI-HUY CHIALE

P. 3

W.P. PHOTO
OSM

P. 4

ALCOOL,
POLY & AEP

P. 5

IEEE-POLY
BD

P. 6

CETTE SEMAINE

Actualité Les finaux approchent**Culture** Virée classique de l'OSM
WorldPress Photo**Vie étudiante** Conseil d'administration
Parlons alcool

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 9 | 1 | 7 | | | 5 | | |
| | 8 | | | 5 | 2 | | | |
| 2 | 3 | | 6 | | | | | |
| | 5 | | | 6 | | | | 2 |
| 3 | 4 | | | | | | 6 | 5 |
| 9 | | | | 3 | | | 1 | |
| | | | | | 6 | | 5 | 7 |
| | | | 3 | 1 | | | 8 | |
| | | 4 | | | 5 | 1 | 3 | |

L'ÉQUIPE

DIRECTION

Directrice Oumaima Haqqi
Trésorier Chi-Huy Trinh
Secrétaire Narimane Zennaki
VP interne Yujia Ding
VP externe Anne Cameron
VP archives Justin Cano et Narrimane Zennaki
Webmestre Vacant

RÉDACTION

Rédactrice-en-chef Moufida Sadeddine
Cheffe monteuse Émilie Larivée
Cheffe de pupitre culture Anta Samb
Chef de pupitre vie étudiante Charles Albaret
Illustrateurs Yujia Ding, Alexandre Morel, Rachel Meyer
Correcteurs Émilie Larivée, Daphné Lafleur, Narimane Zennaki, Moufida Sadeddine, Oumaima Haqqi, Simon Gérin-Roze

Journalistes Anta Samb, Yujia Ding, Narimane Zennaki

Et bientôt toi, les lundis à 17h45 au C-215.2!

CONTACT

Case postale 6079
 Succursale « Centre-ville »
 Montréal (Québec), H3C 3A7

Tél : (514) 340-4711 #4645

direction@polyscope.qc.ca
 polyscope.qc.ca
 f/Polyscope t/Polyscope

PUBLICITÉ

Accès Média

ARTICLES article@polyscope.qc.ca

CONTACT ÉTUDIANT vieetudiante@polyscope.qc.ca

TOMBÉE mardi à 19h00

RÉUNION lundi à 17h45

Le Polyscope est un journal bimensuel publié à 3 000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), un vendredi sur deux pendant l'année scolaire. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du Polyscope ou de l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants et le personnel sont donc invités à faire parvenir leurs textes au Polyscope à leur convenance. Le Polyscope se réserve le droit de modifier le titre des articles et d'amputer les textes longs en cas de force majeure. Nous laissons au lecteur la jugeote de dénigler le sarcasme saupoudré sur nos pages. Le Polyscope est fier fondateur et membre de la Presse étudiante francophone.

MOT DE LA RÉDAC-EN-CHEF



par **Moufida Sadeddine**

Rédactrice en cheffe

moufida.sadeddine@polymtl.ca

Le retour à l'école. Quatre mots tabous qui font, annuellement (ou bi-annuellement pour les moins chanceux), polémique. Certaines personnes, tels les parents, adorent cette période de l'année où leurs petits moineaux sortent du nid et de leurs pattes. Chez d'autres, les publicités de matériel scolaire induisent des cauchemars et des attaques d'anxiété post-traumatique. Mais chez la majorité, le retour aux études (et le reste de la session aussi) est un mystérieux amalgame d'émotions. De la perplexité au mal-être, nous au Polyscope, NOUS sommes là pour t'expliquer ce que TU ressens.

La veille de la rentrée, dès les alentours de six heures de l'après-midi, le cœur se met à palpiter et l'estomac à se déhancher. Le premier est simplement excité de revoir son journal préféré, token accueillant dispersé aux quatre coins de la Polytechnique. Le deuxième ne fait

que réviser ses pas de danse pour les événements organisés par PoPa, tout en se préparant à recevoir la cuvée du Pub.

La chair de poule causée par la vue des pavillons Principal et Lassonde n'est qu'un maigre échantillon de l'expérience cutanée créée par le contraste entre les salles de cours sur-refroidies et les locaux disposants de fenêtres soudées. À l'ouverture des portes, un coup de vent nous souhaite la bienvenue. Joie, peine, amours, amitiés, intrigues et rêves, la Polytechnique est la scène de la complexité de l'existence humaine.

Déjà, l'intrigante odeur (un mélange de bouffe, de sueur, de stress et d'alcool) de la Polytechnique nous ouvre ses bras et nous enveloppe. Le cœur s'emballa, les paumes deviennent moites. Les affiches des comités scandant le PINEX, l'AEP ou autres étourdissent les plus sen-

sibles. Les sociétés techniques se font belles et attirantes, à l'image de leur population polytechnicienne. Les couleurs et les sons chatouillent les sens. Les jambes flageolent. Un premier amour et une seule idée en tête: tout est possible, cette année est mon année.

Et sache, mon petit moineau, que oui, tout est possible. La Polytechnique est un monde unique en soi. Les attentes externes ne nous touchent pas. Ici, nous faisons notre propre météo. Nous possédons une gastronomie à nos goûts et une hiérarchie égalitaire. Nos valeurs encerclent nos interactions sociales et notre fraternité bâtit des empires. Ici, la ruche ne cesse de bourdonner. Mesdames et messieurs, bienvenue au Pays des Merveilles.

Et au nom de toute l'équipe du Polyscope, on te souhaite la bienvenue à la Polytechnique.

MOT DE LA DIRECTRICE



par **Oumaima Haqqi**

directrice

oumaima.haqqi@polymtl.ca

Bienvenue à toi jeune Polytechnicien.ne dans ce monde qui t'est soit complètement nouveau, soit beaucoup trop familier.

À partir du moment où tu mettras les pieds dans la vitrine étudiante pour faire approuver ta calculatrice et que tu verras la porte du C.215.2 et celles des autres comités aux alentours, tes yeux se mettront à briller à l'idée de faire partie de la vie étudiante incroyable qu'est celle de la Polytechnique.

Dans ton agenda fraîchement récupéré des boîtes devant le bureau de la charmante Isabelle, tu essaieras de coordonner les dates de chaque rencontre de chaque comité avec chaque remise et chaque examen de chaque cours. Devine qu'est-ce qui prendra clairement le dessus? Les rencontres de comité. Puis, quel comité en particulier? Oui, oui, Le Polyscope. Tu peux rajouter à ça tout le temps que tu passeras à lire les merveilleuses éditions de ton journal de prédilection au lieu de faire tes lectures suggérées...

Il ne faut pas que tu te sentes mal de passer autant de temps

à penser au Polyscope (ou bien à dormir sur notre sofa si confortable) au lieu de travailler sur tes cours. C'est quand même le plus vieux journal universitaire francophone au Québec, fait par des étudiants, pour des étudiants. C'est une aussi bonne façon de procrastiner que Netflix, non?

Si tu n'es pas encore convaincu.e, viens nous rendre visite, que ce soit juste pour profiter de nos collations à bas prix, notre système de son incroyable, notre adorable mascotte ou mieux encore, pour écrire avec nous ou pour corriger nos fautes de français, nous t'accueillerons à bras ouverts. Le Polyscope reste une grande famille qui ne sera jamais trop nombreuse!

Et parole d'honneur, à chaque édition, nous te fournirons des pages de divertissement, que tu pourras compléter à chaque moment d'ennui à Poly (soit durant tous tes cours).



ERRATUM

Lors du dernier numéro, une erreur s'est malheureusement glissée à la page 11 de votre journal préféré. Le logo du STEP se trouve en fait à être le suivant:



STEP

Nous nous excusons de l'erreur et des inconvénients qui s'en sont suivis. Personne n'est parfait apparemment, pas même Le Polyscope.



Chi-Huy chiale...

DÉMOCRATIE



par **Chi-Huy Trinh**
Chi-huy.Trinh@polymtl.ca

LE VOTE VOUÉ À L'ÉCHEC?

L'échec, c'est de ne pas avoir satisfait aux attentes. C'est ce que nous pouvons constater au pays, et plus précisément au Québec. L'attente générale est d'avoir des leaders pour accomplir les promesses électorales pour lesquelles ils ont été élus. Mais...

Mais le gouvernement de Justin Trudeau a donné le feu vert pour accroître la production de pétrole, alors qu'il disait être sensible à l'environnement. Le gouvernement Couillard, avec son ministre de la Santé, qui a augmenté significativement la rémunération des médecins spécialistes pour supposément améliorer l'efficacité du système de santé, quand personne, à part le gouvernement dans sa tour d'ivoire, constate le progrès de ses politiques. Et ayant coupé dans le financement de l'éducation pour ensuite prétendre avoir investi plus d'argent dedans... Au pays, le peuple a mis au pouvoir de vrais orateurs, mais profiteurs, menteurs et manipulateurs sans scrupules pour les générations futures, pour la dignité de nos aînés – les

fameux bains par semaine en CHS-LD et le manque de financement dans les ressources humaines dans le secteur public – et pour la redistribution de la richesse.

LES ÉLECTEURS : DE MAUVAIS RECRUTEURS

Aux environs de 2012, il a été clairement établi que des membres du gouvernement de M. Jean Charest, sous la bannière du Parti libéral du Québec (PLQ), ont été impliqués dans la collusion de l'industrie de la construction et dans la corruption. Chose pourtant pas si étonnante quand ce parti règne depuis 2003, à l'exception d'une pause de moins de 2 ans avec la brève direction de l'État par la première Première ministre du Québec Mme Pauline Marois, qui a été délogée du pou-

voir par les mêmes qui ont élu le parti libéral. Aujourd'hui, c'est toujours le même parti qui est au pouvoir, avec un ancien ministre de la santé à la tête, et sensiblement les mêmes éléments, incluant la philosophie, la manière de penser et d'agir, toujours présents depuis 2012, comme nier son propre tort, nier ses propres erreurs. Oh! Ai-je mentionné que le Premier Ministre et le ministre de la Santé sont médecins? Des médecins au pouvoir pour engraisser les pattes de leurs confrères et consoeurs avec les fonds publics, n'y a-t-il pas à un conflit d'intérêt? Sinon, minimale-ment, un problème d'éthique!

CONTRE-POUVOIR DÉSUET

Or, si c'était un employeur qui délègue des responsabilités

importantes à ses employés, lesquelles ne font pas leur travail dans les règles de l'art, racontent des mensonges, utilisent l'argent de l'entreprise incorrectement, utilisent des méthodes pas très orthodoxes pour parvenir à leurs fins, ils seraient mis à la porte au plus sacrant! Mais le régime politique actuel empêche la population de démettre le gouvernement au pouvoir assez efficacement pour forcer les politiciens à réfléchir à deux fois avant de fourber la population. Même le quatrième pouvoir a de la difficulté d'être le contre-pouvoir du Politique. À l'ère des médias sociaux et des fakes news, et avec Trump à la présidence des États-Unis, c'est une triste constatation que les médias et la presse n'ont plus

la force de refroidir les ardeurs des politiciens véreux et que la population devient plus stupide politiquement avec ce tsunami d'informations dont elle n'est pas incapable de gérer.

MA PRÉVISION

Selon certaines écoles de pensées, le passé est garant de l'avenir. Alors, je prédis la réélection du Parti libéral du Québec le 1er octobre prochain, considérant que le taux de participation est faible et que c'est très probable que ce sont majoritairement les mêmes personnes qui vont voter d'une élection à l'autre, et donc qui ont fait élire inconditionnellement le Parti libéral du Québec ces dernières années. Ça, c'est de l'amour...aveugle.

À LA MÉMOIRE DE JULIEN ET GODIN |

par **Anta Samb**
et **Oumaima Haqqi**

Dans l'intimité de la salle Fred-Barry, nous voilà embarqués dans une pièce qui tombe beaucoup trop bien en pleine campagne électorale et à quelques jours du débat des chefs.



Mardi dernier, le 11 septembre, le théâtre Denise-Pelletier présentait *Je cherche une maison qui vous ressemble* de Marie-Christine Lê-Huu, mise en scène par Benoît Vermeulen.

La pièce nous fait revivre la passion et la fougue qu'éprouvaient Gérard Godin et Pauline Julien l'un pour l'autre, mais aussi pour leur "Pays qui n'est pas un pays", le Québec.

Si tout commence par une histoire d'amour entre un journaliste effronté et une chanteuse qui se

laisse désirer, brusquement, alors que le spectateur commence à avoir l'impression d'assister à un spectacle de propagande politique, le quatrième mur est brisé pour que l'acteur lui-même, Gabriel Robichaud, partage ce malaise d'être mêlé au discours souverainiste.

Dans le récit s'entremêlent les discours politiques sans équivoque quant à ce désir d'indépendance qu'éprouvent les personnages et le doute que soulèvent les acteurs quant à la pertinence de glorifier ces idées et les faire revivre, à notre époque où, il va de soi, le contexte est complètement différent.

Ce que j'ai particulièrement apprécié justement, c'est le dualisme entre le doux souvenir du passé et le pragmatisme du présent, entre les personnages joués et les acteurs en tant qu'individus.

MUSIQUE

Quoi de mieux pour rendre hommage à la grande chanteuse qu'était Julien qu'en choisissant une actrice à la voix aussi mielleuse qu'elle. Accompagnée par Gaël Lane Lépine au piano et Alexandre Tremblay à la contrebasse, Cathe-

rine Allard a surpris tout le monde avec la puissance de sa voix et l'émotion que celle-ci trahissait. Ponctuer les moments importants de la scène par des reprises des plus grandes chansons de Pauline a rajouté à la pièce une fluidité sans pareil.

LITTÉRATURE

Outre l'ajout musical pour rendre hommage à Pauline Julien, Gérard Godin et sa littérature ne

sont pas oubliés par l'auteure ou le metteur en scène. Des extraits de ses poèmes sont lus à maintes reprises durant la pièce. Même l'échange épistolaire entre sa tendre-aimée et lui est merveilleusement bien représenté par Allard et Robichaud. Chacun lisant à son tour avec fougue les lettres d'amour que s'envoyaient les deux grands personnages qu'étaient Godin et Julien.

POLITIQUE

Si Pauline Julien rime avec musique et Gérard Godin avec littérature, c'est surtout leur dévouement fougueux et commun pour la politique qui en a fait les grands personnages qu'ils ont été. Que vous soyez souverainistes ou non, il est impossible de quitter la salle Fred-Barry sans un amour unique pour ces deux figures qui ont combattu avec tant d'ardeur pour leur Québec chéri.



DES IMAGES QUI VALENT MILLE MOTS



par **Yujia Ding**
yujia.ding@polymtl.ca

Cette année, l'exposition World Press Photos ouvre au public du 29 Août au 30 Septembre, situé dans le coin du Vieux Port, à côté du marché Bonsecours. Malgré la réputation de cette exposition, je ne m'attendais vraiment pas à ce que l'expérience me laisse aussi abasourdie, choquée, déçue, renversée, stupéfiée, etc..

Des images difficiles à regarder, abordant des thèmes difficiles à vivre, mais qui reflètent pourtant la réalité de beaucoup d'individus en ce moment même. Une photo qui m'a marquée montrait des enfants camerounais n'étant pas plus âgées de 10 ans qui se font « repasser les seins » par leur mère, avec des pierres chaudes et des guenilles. Ce rituel est fait par des mères ou des grands-mères sur des petites filles dans l'idée de retarder leur maturité sexuelle et éviter qu'elles se fassent harceler ou violer. Le plus bouleversant dans tout ça est que leurs mères faisaient ça par amour pour les protéger. On handicap ces filles alors que le problème vient évidemment d'ailleurs, et avec la tradition qui est main-

tenue, cela voudrait dire qu'elles feront la même chose à leurs filles lorsqu'elles en auront.

Il y avait aussi une série de photos sur un groupe de jeunes filles, certaines âgées de seulement 12 ans, qui se sont fait enlevées de leurs villages pour se faire conver-

« *shook.* »

tir en kamikazes. L'idée était de les maquiller et de cacher des explosifs sous leur vêtements pour les faire exploser dans des lieux très peuplés. Celles-ci ont cependant réussi à s'échapper, mais ce n'est pas toujours le cas pour d'autres enfants kidnappés. La réalité donne froid au dos.

L'exposition comportait aussi quelques photos mignonnes, comme celles de deux sœurs dans une petite ville autrichienne de 170 habitants qui vivent leur vie dans la paix. Mais le réconfort s'arrête là, la plupart des autres clichés étaient pas mal frappantes. De réfugiés à



Une photo de photos, photoception
Photo © Yujia Ding

des protestants en feu, des civils ensanglantés, des fillettes kidnappés, des travailleuses de sexe, des jeunes dans la rue... La réalité n'est pas toujours comme celle de ces deux sœurs.

Parfois on prend pour acquis nos droits, notre sécurité et l'édu-

cation qui nous est fournie au Canada, même le fait que je pouvais voir et faire l'expérience d'une exposition aussi marquante du confort d'une belle salle climatisée. #mypriviledgechecked

Je vous invite fortement à faire l'expérience du World Press

par vous-même, seul ou avec un(e) ami(e). Il y a même un rabais étudiant, 11\$ au lieu de 14\$ pour un billet régulier. Ce n'est pas vraiment le genre d'exposé où on s'amuse en groupe, mais pour une sobre contemplation de la réalité qui sévit dans ce monde.

LE FESTIVAL VIRÉE CLASSIQUE DE L'OSM



par **Anta Samb**
anta.samb@polymtl.ca

Cette 7ème édition de la Virée classique a commencé avec un grand concert gratuit à l'Esplanade du Parc olympique. Le ciel, éclaircit pour l'occasion, a permis au public de profiter de ce spectacle en plein air aux couleurs d'Orient. La suite symphonique Schéhérazade de Rimski-Korsakov, accompagnée du cirque Éloïze et dirigée par maestro Nagano, nous raconte, à leur manière, les milles et une nuits. L'animateur et porte-parole de la Virée classique, Emmanuel Bilodeau, traduisait en paroles l'orchestre, la danse et les acrobaties dont la scène était saturée. Nous étions nombreux au rendez-vous et tenaces à l'écoute, et ce, malgré les quelques gouttes de pluie en fin de soirée. Une ouverture en grand qui incite à découvrir avec enthousiasme le reste du programme.

J'ai eu la chance d'assister au premier (1) et dernier (31) concert dans les salles le Piano Nobile et la Maison Symphonique. Ce fut deux expériences riches de découvertes.

La musique classique du Moyen-Orient

Le Piano Nobile est un espace annexe de la Salle Wilfrid-Pelletier qui peut accueillir jusqu'à 500 personnes. Cette fois-ci, au centre des imposants escaliers, se trouvaient trois musiciens originaires du Moyen-Orient et dont la renommée est internationale. Nazih Borish, Didem Basar et Joseph Khoury nous font voyager grâce aux mélodies classiques de la Syrie, de la Turquie, mais aussi par quelques compositions originales. J'ai eu l'impression de tendre l'oreille à un récit, qui parfois berce et parfois donne envie de danser. Nazih Borish, initié au Oud par son père très jeune, puis autodidacte, nous présente sa maîtrise de cet instrument vibrant d'émotions. Didem Basar, au kanun, nous fait découvrir les sonorités complexes de cet instrument pincé et Joseph Khoury partage son amour pour la musique au rythme de ses percussions orientales qui comprend la derbuka. À leur tour, chaque

instrument se faisait entendre appuyé du murmure des deux autres et dans chaque mélodie se retrouvait un certain refrain. La lumière qui traversait les grandes fenêtres à l'arrière du public renforçait cette impression d'être privilégié dans cette salle et devant ces musiciens talentueux.

Concert de clôture : Tous en chœur

C'est une clôture spectaculaire que nous a offert l'OSM à la Maison Symphonique. Pour commencer, que dire de cette salle majestueuse dont toutes les surfaces sont recouvertes de bois. On y admire les qualités esthé-



Le dos de la symphonie © osmconcerts

tiques et y devine les qualités acoustiques confirmées plus tard par la succession de cinq chœurs de l'Alliance chorale du Québec. Accompagnés du piano, puis par l'orgue, ils ont interprété un large éventail de chants dont l'exécution était impressionnante tant leurs seules voix remplissaient cette grande salle. Nous étions d'ailleurs particulièrement bien placés pour observer tour à tour chaque

unité composant les chœurs et apprécier davantage le doux ordre de voix en harmonie. Vers la fin, le temps se faisait long jusqu'à ce que je reconnaisse une comptine française qui raviva mon intérêt juste à temps pour la finale. Pour finir, ils sont tous montés sur scène et ont chanté à l'unisson au gré de la baguette de maestro Nagano, la figure emblématique de ce festival Virée classique.

L'ALCOOL BANNIE DES COMITÉS :



par **Anne Cameron**
anne.cameron@polymtl.ca

UNE TRAITRE DISTRACTION

Que s'est-il passé? Cet étrange échange sur la place publique est provoqué par ce courriel de l'administration. L'AEP se devait d'y répondre pour corriger la mésinformation, et je suppose que l'administration comptait bien recevoir un courriel à ce sujet pour corriger leur erreur. L'état des négociations ne peut être que binaire, soit il y a une entente ou les négociations continuent. Pourtant ces négociations ne portaient pas uniquement sur la présence de l'alcool dans les comités, et elles n'étaient pas finies. Sachant tout ceci, la mention d'un seul point de négociations comme étant clos ressemble beaucoup à un leurre.

Comme si notre opposition faisait de nous le vieux mo'nonde alcoolo qui engueule sa famille à Noël parce qu'ils ont caché l'alcool.

Pourtant le sujet de l'alcool, on peut le clore bien vite. La loi au Québec interdit la consommation d'alcool sur les lieux publics. Les universités ont le libre arbitre de ce qui se déroule chez eux - et on est les seuls qui peuvent boire dans les locaux de notre université. Donc, on ne peut pas boire dans les locaux de Polytechnique. C'est une bataille perdue d'avance et surtout, ce n'est pas ce qui faut tirer des négociations en cours.

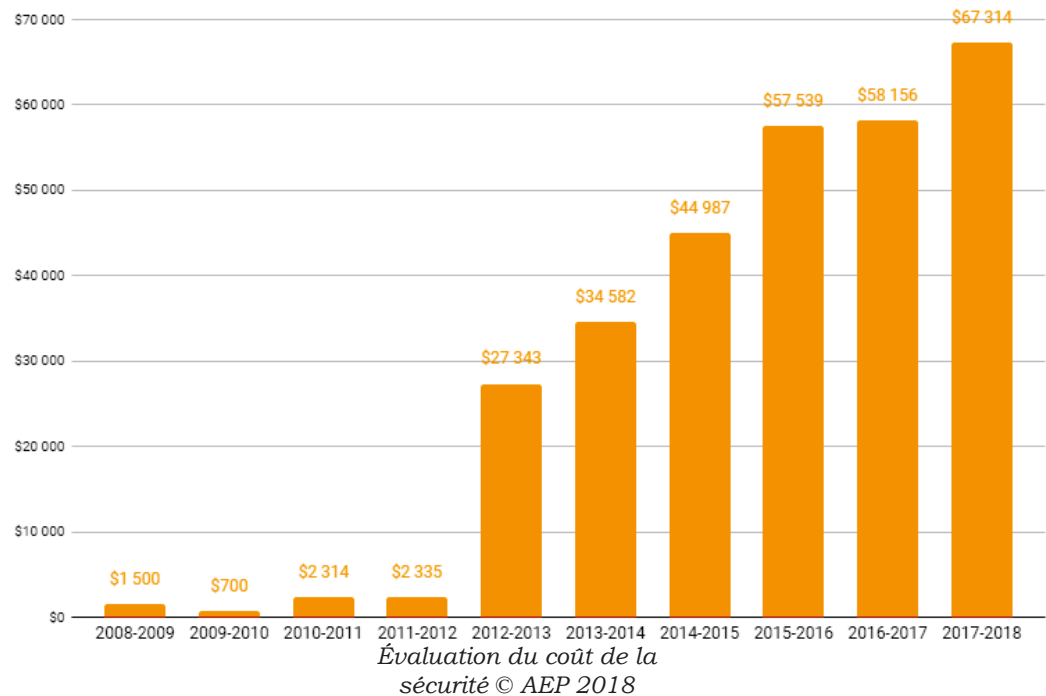
Attardons-nous plutôt sur les détails de ces mystérieuses négociations. L'AEP a un bail avec l'école pour l'opération de toutes ses fonctions, ses comités et leurs événements. C'est ce qui nous permet de faire les Pubs à la Rotonde à tous les vendredis et les Vin et Fromages au pavillon Lassonde le reste de la semaine. C'est ce bail qui est en cours d'être négocié. Pour plusieurs raisons, comme le coût explosif de la sécurité aux événements, la durée de ceux-ci et la gestion des services alimentaires, soit le dada et la raison d'être de l'AEP.

LA SÉCURITÉ

Que différencie ces négociations des négociations antérieures? Le

fait que depuis tout récemment, 2012, curieusement, le coût de la sécurité a d'abord sauté de 2000\$ à 27000\$, et a continuellement augmenté jusqu'à presque 70000\$ cette année. Je vous rappelle que l'argent qu'a l'AEP vient de notre contribution à leurs fonds, et que la sécurité, c'est nous qui la payons. Le salaire horaire de ces gardes de sécurité est de 48\$/heure, alors que chez des compagnies à l'externe le taux horaire d'un même employé tournerait plutôt autour des 22\$ de l'heure. Dans 5 autres universités au Québec, le taux horaire correspond à ce même taux 22\$/heure.

On voit bien que ce saut immense de coûts ressemble beaucoup à une tentative de redirection des cotisations payés par les étudiants. On ne sait pas en réalité combien les gardes de sécurité sont payés de l'heure, on sait seulement combien leur présence aux événements nous coûte. Le chemin de nos poches à les leurs est long et tortueux et passe par beaucoup de mains, dont leur syndicat, et l'administration de Polytechnique. Ça ressemble beaucoup à des frais institutionnels obligatoires (FIO) cachés, mais les recours pour découvrir ce genre de manigances sont très demandant et n'en dévoileraient probablement aucune. Si c'est en



effet une tentative de redirection des fonds étudiants volontaires, ce serait sans aucun doute beaucoup plus intéressant pour l'AEP et l'école de négocier l'augmentation des FIO directement afin que l'AEP puisse mieux contrôler ses propres fonds.

LA BOUFFE

La gestion des services alimentaires c'est aussi tout un jeu. An après an, la question du café-étudiant refait surface. Le manque d'options particulièrement abordables est un fléau pour beaucoup d'étudiants, même la diversité dans la mal-

bouffe est déficiente. Des fois on veut juste un pogo et une pizza pochette pour souper, mais bonne chance pour convaincre une multinationale à la Aramark de te vendre une petite pizza pouch pour 50 cents, encore congelée.

Il y a une dichotomie à ce niveau entre les désirs étudiants et ceux des employés pas mal plus permanents que les bacheliers de 3 à 6 ans. Ces derniers ont, typiquement, plutôt tendance à favoriser des plats de meilleure qualité et à plus haut coût s'il le faut. L'administration cherche donc

présentement à prendre contrôle de la gestion des services alimentaires, alors que l'existence même des services alimentaires est une création de l'AEP avant même qu'on la reconnaisse en tant que telle. C'est l'élément déclencheur de sa conception, la bouffe à poly.

C'est donc un bel effort, de nous peindre comme des saoulons perdus. Malheureusement, ou plutôt, heureusement, il y a des choses plus importantes dans la vie (comme notre cash et notre bouffe) que de boire dans des petits locaux perdus pas d'enfêtres.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AEP

par **Narimane Zoulikha Zennaki**
narimane.zennaki@polymtl.ca

Le jeudi 6 septembre 2018 a eu lieu le conseil d'administration de l'AEP (CA). J'ai pu être observatrice de l'événement dont je vous rapporte un bref compte rendu suivi d'un avis personnel sur la rencontre.

ALCOOL

Lors du Conseil de l'AEP, le sujet de l'alcool a fait débat.

Les actions à adopter pour faire entendre la voix des étudiants ont fait des émules. La prudence faisait face à la prise de risque. Les conseillers sont encore mitigés quant aux démarches à suivre, démarchent qui dépendent principalement de la réponse que l'administration adressera à l'AEP en particulier et à l'ensemble des étudiants en

général. Nous en saurons plus au prochain CA.

Les avis des conseillers convergeaient tout de même vers la même idée quand il s'agissait de la raison d'une interposition au règlement. Pour eux, les efforts gargantuesques fournis par les étudiants via les divers comités de l'interne sont un loisir avant tout. Ce hobby serait mis en danger si les étudiants se sentent obligés d'accomplir une tâche, cloisonnés par un règlement administratif limitant leurs libertés. Il y a

donc une crainte que les polytechniciens perdent le goût à l'implication, pourtant si vanté par l'école.

Le nouveau règlement n'a pas fini de faire parler de lui.

ELECTIONS À VENIR

Les conseillers ont aussi longuement discuté de la logistique des prochaines élections. La manière de faire afin de répondre aux questions des étudiants tout assurant une visibilité maximale à chacun des candidats a été une source de débat conséquente.

Le reste du conseil d'administration consistait à l'approbation de certains budgets (Pied du CEGM et CEGA, budget du STEP ...)

UN AVIS

C'était la première fois que j'assistais à un CA, j'ai été surprise par le sérieux avec lequel les conseillers discutaient entre eux. Au début au conseil, j'ai trouvé le formalisme employé lassant. Mais quand un sujet épineux était mis sur table, ce formalisme s'est avéré être la meilleure manière de communiquer.

Il me tarde d'assister à d'autres CA afin de voir l'évolution de la pensée AEPienne au fil de la session et le dénouement de l'affaire alcool vs liberté.





IEEE
POLYTECHNIQUE
MONTREAL

IEEEEXTREME 12.0 MARATHON DE PROGRAMMATION

La branche étudiante **IEEE** de Polytechnique Montréal a le plaisir de vous inviter à participer à la 12^{ème} édition de l'**IEEEExtreme** à l'occasion de laquelle notre école signera son grand retour. IEEEExtreme est une compétition mondiale durant laquelle des équipes d'étudiant-e-s, soutenues par les branches étudiantes IEEE, conseillées et surveillées par des membres IEEE, s'affrontent sur une période de 24 heures pour essayer de résoudre un ensemble de problèmes.

Cette année, l'épreuve débutera le **19 octobre à 20h00 (HAE)** et s'achèvera le **20 octobre à 19h59 (HAE)**. Tout au long de l'événement, des repas ainsi que des boissons chaudes et froides seront offerts par IEEE Montréal.

Conditions d'admissibilité

- Tous les participants doivent être membres IEEE (membres IEEE du 1^{er} cycle ou membres IEEE des cycles supérieurs). Les matricules IEEE des membres sont requis.
- Les équipes formées peuvent contenir jusqu'à trois (3) membres IEEE étudiants

du 1^{er} cycle ou des cycles supérieurs. Les équipes ne peuvent compter plus de deux (2) étudiants des cycles supérieurs.

- Chaque équipe doit disposer d'un surveillant qui devra être présent sur les lieux tout au long des 24 heures que dure la compétition. Cette personne devra obligatoirement être un membre IEEE senior.
- Les équipes doivent résoudre les problèmes sans aucune aide extérieure.

Votre branche étudiante IEEE (**IEEE-Poly**) organisera pendant le mois de septembre une séance d'information afin de répondre à

vos questions et d'expliquer plus en détails le format de la compétition.

Si vous êtes intéressé-e-s, nous vous invitons à prendre contact avec nous afin que nous puissions vous fournir toutes les informations nécessaires ainsi que vous aider à trouver un surveillant. Pour ce faire, vous pouvez vous présenter au local IEEE (**M-6503**, pavillon Lassonde) ou nous envoyer un courriel (ieee@nova.aep.polymtl.ca). Vous pouvez également nous suivre sur les réseaux sociaux (voir à la fin).

Les inscriptions se poursuivront jusqu'au 7 octobre prochain.

Nous sommes excités à l'idée de vous voir représenter Polytechnique Montréal face aux autres grandes écoles et universités dans cette compétition.

Site web IEEEExtreme :
<http://ieeextreme.org/>

Site web IEEE-Poly :
<http://nova.polymtl.ca/~ieee/>

Facebook :
[ieee.polymtl](https://www.facebook.com/ieee.polymtl)

Twitter :
[ieee_polymtl](https://twitter.com/ieee_polymtl)

FAITES RÉSONNER LA MONTAGNE

VENDREDI 28 SEPTEMBRE CONTRE SHERBROOKE
AU CEPSUM à 19h

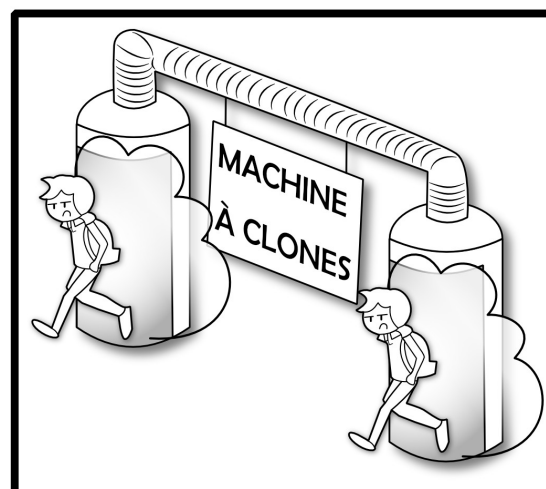
MEGA TAILGATE DE LA RENTRÉE DÈS 16H

Billets à partir de 10\$
514 343 - BLEU
CARABINSFOOTBALL.CA

LE JOURNAL DE MONTRÉAL, Coors LIGHT, pepsi



BLOSH'S BD : CONFLIT D'HORAIRE



par Alexandre Morel
alexandre.morel@polymtl.ca



POÉSIE

L'automne arrive, et avec lui, une brise mélancolique nous transportant aux quatre coins du globe. Mais n'importe point aux coeurs brisés, que cette saison mystifie par sa brume gelée.

AUTOMNE

Des lustres rugissant au crépuscule,
Des années mécréantes minuscules
Aux semaines de chaleur dépourvues,
Au revoir, Été ; l'Automne est venu.
Laissant derrière son robage brusque—
En Septembre déjà brise illustre—
De châtaines feuillettes dans les rues
Par l'ambre d'une lampe de soir brûlent.

Autre fois, j'eus un immense plaisir
A décortiquer les fleurs exotiques
Amenées du Levant aux vents de Juin ;
Jasmine, asters, lis venant de lointain.
En cette Terre unique à Saladin
Voient mes rêves refuge, ici étreints.
Se demandait l'Empire des Latins
D'où venaient merveilles de l'Orient-Moyen.

Infernale saison, qui peint l'Enfer
Aux nuances des feux rouges tendresse
Les cathédrales Turques et Romaines,
S'étendant à l'Afrique des rivières !
Accaparant l'Hiver qu'en sécheresse,
Tentant la tombée des flocons de neige,
N'en aspire qu'un zéphyr bien modeste
Et d'une brebis la laine rejette.

Ah, Automne ! Que tu si fort tourmentes
Ceux dont le cœur bronze la patience !
Au nom des ruisseaux de pleurs véhéments,
Givre, j'implore, et apporte Novembre !
Tel une maîtresse baisant le flanc,
Le front, la joue, mais ignorant les sens,
Tes magnifiques flammes en orange
Répugnent le jour, et gâchent dépenses.

LA TROMPERIE

Lors l'ouragan des amoureux damnés,
Aux arrogants spectres perte hurlée,
Sa lumière reviendra embrasée—
Par une chaleur maternelle embrassée.
Et charnels désirs d'un cœur enlacé
Par ses tresses châtaines et dorées
À l'aubaine d'une tendresse inégalée,
Calmeront son amant par un baiser.

Lors la brume funèbre, rongées ténèbres,
Dévoilant une nocturne adultère,
Aveuglant l'âme ivre une lumière
Cède enfin sa place au désespoir vrai.
Étrangle, mon cœur ! vices corporel—
L'échange de caresses se révèle traître.
Une sorcière hideuse, immonde j'adorais
Au monde n'épargne point la misère !

Lors la tempête des ombres trahies,
Fouillant sans cesse au fond des puis humides,
Cherchant à quel sort est dû le bruit
Éveillant ceux morts de cette tricherie.
Va-t'en, mon cœur ! d'une telle infâmie
Coulant aux veines de sa progénie.
Tel la nymphe l'Hiver venu partie
Déploie tes humbles ailes faites en cire.

Lors des cris qui, à rester implorant
Amant trahi, prenant vol au printemps,
Par givre en Mars une couche brillante
Fige l'envie, gèle les diamants.
Cette fausse lumière, dite antan
Prophète du ciel, maintenant des charlatans
Vient Octobre, ses lèvres encore enchantent
L'amant trompé mille fois s'aveuglant.

Écrit par Léon El-Nemr, 1ère année chimique
leon-chadi.el-nemr@polymtl.ca

ÉNIGMES

Les Trois Dieux

- Trois dieux A, B et C sont nommés, sans ordre particulier, Vrai, Faux et Aléatoire.
- Vrai parle toujours vraiment, Faux parle toujours faussement, mais le fait qu'Aléatoire parle vraiment ou faussement est une question complètement... aléatoire.
- Votre tâche consiste à déterminer les identités de A, B et C en posant trois questions oui-non; chaque question doit être posée à un seul dieu.
- Les dieux comprennent le français, mais répondront à toutes les questions dans leur propre langue, dans lesquelles les mots oui et non sont da et ja. Vous ne savez pas quel mot signifie quoi.

Les Chameaux

- Quatre chameaux de Tasmanie voyageant sur une corniche très étroite rencontrent quatre chameaux de Tasmanie venant dans l'autre sens.
- Comme tout le monde le sait, les chameaux de Tasmanie ne reculent jamais, en particulier sur un rebord précaire. Les chameaux grimperont l'un sur l'autre, mais seulement s'il y a un espace de la taille d'un chameau de l'autre côté.
- Les chameaux ne se sont pas vus jusqu'à ce qu'il n'y ait plus que la largeur d'un chameau entre les deux groupes.
- Comment tous les chameaux peuvent-ils passer, permettant aux deux groupes de continuer leur chemin, sans aucun mouvement de chameau?

ESTEBAN

Esteban, c'est plus qu'une voiture solaire aux airs futuristes qui se démarque à l'international. Esteban, c'est l'expérience à vivre dans ton bacc. Esteban, c'est une voiture solaire à faible consommation et haute performance en constante évolution. On développe des solutions professionnelles pour se mesurer aux meilleures universités. Aérodynamisme, modélisation 3D, éléments finis, matériaux composites, soudure, ça te tente? Alors rejoins l'équipe mécanique qui conçoit et construit la structure de l'auto. Sinon, moteurs à haute efficacité, microcontrôleurs embarqués, panneaux solaires, batterie Lithium-Ion, système de télémétrie, ça t'inspire? L'équipe électrique t'attend. Viens aussi nous voir si tu aimes la communication, la gestion ou les interactions avec les entreprises!

L'été dernier, on a fini en 1re position dans une compétition sur piste de course et on a parcouru 3000 km sur les routes américaines. Pour promouvoir le développement durable, on accumule présentations dans les écoles, apparitions médiatiques, événements publics et démonstrations sur route. Un petit road trip de voiture solaire en Ontario, tu trouves que ça commencerait bien ton année? Pas le temps de niaiser, embarque dans le projet aussi vite que possible pour en faire partie!

Si tu veux apprendre comme jamais, développer des mad skills en relevant des défis uniques et te dépasser chaque jour un peu plus, plus besoin de chercher : viens nous voir au A-497.



INTÉGRATIONS POLYTECHNICIENNES EN IMAGES!!!!!! 1!

